

OTELLO

DRAME LYRIQUE EN QUATRE ACTES
GIUSEPPE VERDI

LIVRET D'ARRIGO BOITO D'APRÈS *OTHELLO* DE WILLIAM SHAKESPEARE
CRÉATION LE 5 FÉVRIER 1887 À LA SCALA DE MILAN


SAINT-ÉTIENNE



NOCTURNES

CHORÉGRAPHIE

THIERRY MALANDAIN

MUSIQUE FRÉDÉRIC CHOPIN

LUMIÈRES JEAN-CLAUDE ASQUIÉ

COSTUMES JORGE GALLARDO

RÉALISATION DES COSTUMES

VÉRONIQUE MURAT

PIANO THOMAS VALVERDE

BEETHOVEN 6

ISSU DE LA PASTORALE, CRÉÉE DANS

LE CADRE DU 250^e ANNIVERSAIRE DE

BEETHOVEN

MUSIQUE

LUDWIG VAN BEETHOVEN

CHORÉGRAPHIE

THIERRY MALANDAIN

DÉCOR ET COSTUMES

JORGE GALLARDO

LUMIÈRES FRANÇOIS MENOU

RÉALISATION COSTUMES

VÉRONIQUE MURAT

ASSISTÉE DE

CHARLOTTE MARGNOUX

CONCEPTION DÉCOR

LOÏC DURAND

RÉALISATION DÉCOR

ET ACCESSOIRES

FRÉDÉRIC VADÉ

DIRECTION MUSICALE

JACQUES LACOMBE

ORCHESTRE SYMPHONIQUE SAINT-

ÉTIENNE LOIRE

GRAND THÉÂTRE MASSENET



La-Pastorale—©-Olivier-Houeix-

DANSE

Thierry MALANDAIN / Frédéric CHOPIN / L.V. BEETHOVEN

NOCTURNES / BEETHOVEN 6

Frédéric Chopin, en proie à ses états d'âme, traduit dans les *Nocturnes* les langueurs de l'amour avec la profondeur de sa nature éprise de mélancolie. Thierry Malandain compose ici sur les corps comme sur un piano, les fait vibrer, résonner et se répondre comme autant d'éclats musicaux jetés sur l'instrument, encore chargés du poids des émotions. Il écrit, en mélodies de chair, les vestiges de ce « jour plus triste que les nuits » qu'écrivait Beaudelaire.

À l'occasion de la célébration des 250 ans de la naissance de Beethoven, Thierry Malandain s'est inspiré de la *Symphonie n°6* pour proposer *La Pastorale*. Respectant l'épigraphe de la partition originale « *Symphonie Pastorale, ou Souvenir de la vie rustique*, plutôt émotion exprimée que peinture descriptive », Thierry Malandain crée ce ballet comme un écho de ses sensations d'auditeur, puisant comme à son accoutumée son inspiration première dans la musique elle-même. La scénographie, elle, reste sobre et laisse la part belle à une écriture chorégraphique atemporelle qui n'a de cesse d'exalter la puissance du corps dansant, la sensualité et l'humanité des vingt-deux danseurs de la compagnie. On retrouve deux traits notables de Beethoven chez Malandain : une capacité à concilier tradition et création et des idéaux humanistes qui transpirent dans chaque œuvre.

JEU. 24 JUIN 2021 | 20H

1H35 ENVIRON, ENTRACTE COMPRIS

SÉRIE • TARIF B | 1 • 43,40 € | 2 • 31,40 € | 3 • 17,20 € | ÉCO • 10,00 €

EN RAISON DU CONTEXTE SANITAIRE, **LES HORAIRES DES SPECTACLES SONT SUSCEPTIBLES D'ÊTRE MODIFIÉS**. TOUTES LES INFOS SUR **OPERA.SAINT-ETIENNE.FR**

RETROUVEZ TOUTES CES INFORMATIONS SUR **OPERA.SAINT-ETIENNE.FR**

MERCI.

Loire
LE DÉPARTEMENTBANQUE
POPULAIRE
AUVERGNE RHÔNE ALPESCasino
SAISON DU MOIS
DE DIVERSITÉNOVOTEL
HOTELS & RESORTS

stas

3 auvergne
rhône-alpes

STEEL



VOTRE OPÉRA
OTELLO

DRAME LYRIQUE EN QUATRE ACTES
GIUSEPPE VERDI

LIVRET D'ARRIGO BOITO D'APRÈS *OTHELLO* DE WILLIAM SHAKESPEARE
CRÉATION LE 5 FÉVRIER 1887 À LA SCALA DE MILAN

DIRECTION MUSICALE

GIUSEPPE GRAZIOLI

MISE EN SCÈNE

STEFANO MAZZONIS DI PRALAFERA

RÉALISATION MISE EN SCÈNE

GIANNI SANTUCCI

DÉCORS

CARLO SALA

COSTUMES

FERNAND RUIZ

LUMIÈRES

FRANCO MARRI

RÉALISATION LUMIÈRES

SYLVAIN GEERTS

RÉALISATIONS MAQUILLAGE ET

COIFFURE

CORINE TASSO

RÉGISSEUR DE PRODUCTION

FANNY VALENTIN

OTELLO

NIKOLAI SCHUKOFF

DESDEMONA

GABRIELLE PHILIPONET

JAGO

ANDRÉ HEYBOER

CASSIO

SÉBASTIEN DROY

EMILIA

MARIE GAUTROT

LODOVICO

ANTOINE FOULON

RODERIGO

KAËLIG BOCHÉ

MONTANO

GEOFFROY BUFFIÈRE

UN ARALDO

FRÉDÉRIC FOGGIERI

LES SERVITEURS

BRUNO CAMPELO

PATRICK GAILLARD

MARC PIRON

CALIN RADULESCU

PIERRE VANDESTOCK

ALIX VARENNE

LES FILLES DE JOIE

JULIE JURADO

MYLÈNE MEY

ÉLODIE PERRIER

ORCHESTRE SYMPHONIQUE

SAINT-ÉTIENNE LOIRE

EFFECTIF RÉDUIT

CHŒUR LYRIQUE

SAINT-ÉTIENNE LOIRE

DIRECTION LAURENT TOUCHE

CHŒUR DE LA MAÎTRISE DE LA LOIRE

DIRECTION JEAN-BAPTISTE BERTRAND

PRODUCTION DE L'OPÉRA ROYAL DE

WALLONIE-LIÈGE

ARRANGEMENT PARTITION

ALDO SALVAGNO

**LE CONTEXTE SANITAIRE ACTUEL
NOUS CONTRAINT À JOUER AVEC
UN EFFECTIF D'ORCHESTRE RÉDUIT
(42 MUSICIENS).**

L'ENSEMBLE DE L'ÉQUIPE DE L'OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE DÉDIE CET OUVRAGE À STEFANO MAZZONIS DI PRALAFERA, DIRECTEUR GÉNÉRAL ET ARTISTIQUE DE L'OPÉRA ROYAL DE WALLONIE-LIÈGE, AINSI QU'À FRANÇOIS BESCOBO, ARTISTE DES CHOEURS LYRIQUES DE L'OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE, QUI DEVAIENT PARTICIPER À CETTE PRODUCTION ET QUI NOUS ONT QUITTÉ.

VEN. 11 JUIN 2021 | 20H

DIM. 13 JUIN 2021 | 15H

MAR. 15 JUIN 2021 | 20H

3H ENVIRON, ENTRACTE COMPRIS

EN ITALIEN, SURTITRÉ EN FRANÇAIS

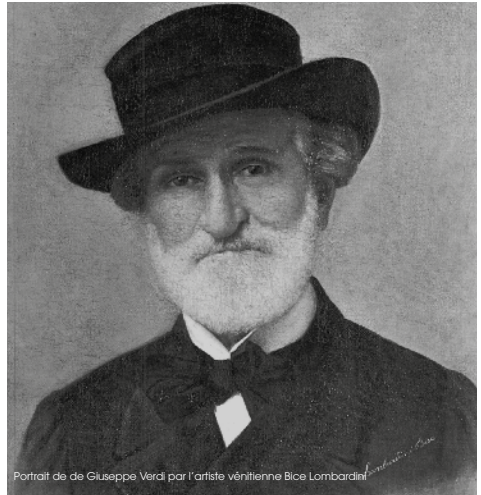
GRAND THÉÂTRE MASSENET

**ATTENTION : LA PRÉSENTATION DU BILLET DU JOUR SERA OBLIGATOIRE
POUR TOUTE ENTRÉE OU SORTIE DURANT L'ENTRACTE.**

INTRODUCTION AU SPECTACLE

C'est à l'âge de vingt-six ans que Giuseppe Verdi (1813-1901) commença sa carrière. Né dans la région de Parme et après avoir suivi l'enseignement de Vincenzo Lavigna, répétiteur à la Scala de Milan, Verdi composa jusqu'en 1855 des œuvres lyriques dans lesquelles innovation et tradition vont cohabiter. Après son premier contrat avec la Scala pour *Oberto* en 1839 et le grand succès de *Nabucco* en 1842, Verdi se livra à une première adaptation de l'œuvre shakespearienne avec *Macbeth* en 1848. De 1851 à 1853 fut créée ce que l'on appela ensuite la trilogie populaire avec *Rigoletto*, *Le trouvère* et *La Traviata*. Verdi s'attella au projet d'*Otello*, sur un livret de Boito, de 1879 à 1887 avant d'écrire son ultime chef d'œuvre, *Falstaff*, de 1888 à 1893. Durant les quinze années qui séparèrent la création d'*Aïda* en 1871 et celle d'*Otello*, Verdi s'astreignit à de nombreux travaux. Il élaborait de nouvelles versions de *Simon Bocanegra* (1880-1881) et de *Don Carlos* (1882-1884) après avoir composé son *Requiem* de 1873 à 1874, dont le « *Dies Irae* » n'est pas sans rappeler la violence du « *Dio, fulgor della bufera* » du chœur au début du premier acte d'*Otello*.

C'est au cours d'un dîner avec l'éditeur Giulio Ricordi et le compositeur et chef d'orchestre Franco Faccio que l'idée de mettre en musique *Othello* de Shakespeare fut proposée au compositeur. Rossini s'y était essayé soixante-trois ans auparavant, sans grand succès. Faccio rendit visite à Verdi en compagnie d'Arrigo Boito (1842-1918), avec une esquisse du livret à la main. Verdi encouragea le poète et l'invita à mettre son projet en vers sans pour autant s'engager. Le petit-fils de la grande maison d'édition, Giulio Ricordi, parvint à réconcilier Verdi et le poète et compositeur Boito. En effet, l'auteur du livret méprisait les défenseurs de la

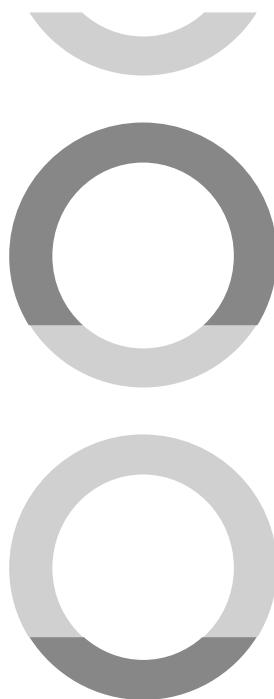


tradition lyrique italienne. En outre, comme en témoigne sa correspondance, Verdi désapprouvait sa musique tout en ayant conscience de ses grandes qualités de librettiste depuis leur dernière collaboration, vingt ans auparavant, pour sa cantate l'Hymne des nations. Connaissant le tempérament de Verdi, Ricordi usa de différents stratagèmes afin de réunir les deux hommes dans ce projet. Afin de ne pas insister sur la composition d'un nouvel opéra, Ricordi invita Verdi à faire une reprise de *Simon Bocanegra* en collaborant avec Boito. Comme le souligne la correspondance entre les deux hommes, l'expérience connut un réel succès, une véritable complicité se mit en place.

Verdi cacha longuement son enthousiasme par rapport à ce projet d'*Othello*. Fasciné par cette pièce de Shakespeare depuis de nombreuses décennies, il s'y plongea à nouveau et souhaita dès 1880 mettre un visage sur chacun des personnages. C'est celui de Jago qui fut le plus difficile à imaginer pour Verdi. Il fit ap-

pel à son ami Napolitain, le peintre Domenico Morelli (1826-1901) afin qu'il réalise différentes esquisses représentant notamment Jago en train de contempler son maître avec un « sourire infernal ». Au-delà de son enthousiasme réel pour ce projet, Verdi fut tiraillé entre l'envie de composer qui revenait à lui et cette crainte de perdre la bataille face à la progression du wagnérisme et à la germanisation de la culture. Il écrivit à son ami le comte Opprandino Arrivabene « Nous tous, musiciens, critiques, avons fait notre possible pour renoncer à notre nationalité musicale. Nous sommes maintenant arrivés à bon port, encore un pas et nous serons germanisés ici comme en tant d'autres domaines ». Verdi n'a donc pour seule issue que l'écriture d'un véritable chef-d'oeuvre démontrant l'existence d'un autre avenir possible que celui qu'a dessiné l'auteur de la Tétralogie. Wagner mourut durant cette période, en 1883, à Venise. *Otello* a failli bien connaître le même destin que *Le roi Lear*, celui de rester au fond d'un tiroir de sa villa de Sant Agata. Cependant, après le succès de *Don Carlo* à Milan, Verdi trouva l'énergie nécessaire au déploiement de son art au service d'*Otello*. Boito en était même arrivé à regretter de ne pas avoir assuré lui-même la composition de cette œuvre, attisant le courroux de Verdi. La partition fut achevée en décembre 1886. La création en 1887 fut un événement mondial. Les quinze années de silence d'un des plus grands compositeurs lyriques vivants n'avaient fait qu'accroître l'ampleur de la légende qu'il nourrissait. L'œuvre fut reprise à Venise, Brescia, Parme, Turin et Mexico avant de traverser le monde l'année suivante, de Constantinople à Vienne en passant par New-York.

L'œuvre de Shakespeare représente aux yeux du compositeur un idéal de construction qui lui fait comprendre les limites des structures dramatiques en usage à l'opéra à cette époque. Progressivement, les scènes vont être de plus en plus larges. Dans *Otello*, Verdi se libéra d'une forme très usitée jusqu'alors dans l'opéra italien, celle de la Solita forma. Elle imposait de nombreuses conditions dans l'organisation du drame. C'est au sein de ses trois opéras écrits entre 1851 et 1853, *Rigoletto*, *Le Trouvère* et *La Traviata* que Verdi réalisa des expérimentations sur la Solita Forma avant de la fragmenter et de s'en détacher progressivement. Le génie dramatique de Boito couplé aux perspectives structurelles du drame shakespearien va lui permettre de quitter l'architecture par numéros et de penser chaque acte comme un tout cohérent sur le plan formel.



SYNOPSIS

Sur le port de Chypre, le peuple implore le ciel lorsqu'il voit, au milieu de la tempête, le navire ramenant Otello, le gouverneur de l'île, et ses hommes. L'homme de confiance d'Otello, Jago prépare sa vengeance, car Cassio lui a été préféré pour le poste de capitaine. Il se rapproche de Roderigo, secrètement épris de Desdémone, et lui promet sa main s'il suit son plan machiavélique. Jago fait boire Cassio jusqu'à l'ivresse avant d'être provoqué en duel par Roderigo. Otello vient stopper la bagarre et dégrade Cassio.

61

Au cours du deuxième acte, Jago poursuit la mise en application de son plan. Il conseille à Cassio de demander à Desdémone d'intervenir auprès d'Otello afin de retrouver son grade. Après avoir été interpellée par Cassio, Desdémone retrouve son mari et plaide sa cause. Otello refuse catégoriquement et prétexte des maux de têtes. Desdémone éponge alors son front avec le mouchoir brodé qu'il lui a offert, il la repousse et jette le mouchoir à terre. Emilia, la femme de Jago, le ramasse et est immédiatement obligée de le remettre à son époux. Dans le quatuor qui suit, chaque personnage fait état de ses sentiments, de la jalousie pour Otello et de l'incompréhension pour Desdémone alors que Jago exprime toute la confiance qu'il a en ses plans et Emilia s'inquiète de la machination que prépare son mari. Resté avec Jago, Otello est rongé par la jalousie et somme Jago de lui fournir une preuve de la trahison de Desdémone.

Dans une grande salle du palais, Otello se limite à quelques insinuations avant que sa femme ne plaide à nouveau en faveur de Cassio. Otello lui demande de montrer le mouchoir qu'il lui avait offert, elle avoue l'avoir perdu.

Otello l'accuse d'adultère. Jago le rejoint et lui conseille de se cacher lorsque Cassio entre dans la salle. Jago conduit Cassio à parler de l'une de ses maîtresses en faisant croire à Otello qu'il s'agit de Desdémone. Cassio en vient à montrer le mouchoir qu'il a trouvé chez lui, Otello ne doute désormais plus de l'infidélité de son épouse. Des trompettes sonnent et annoncent l'arrivée de l'ambassade vénitienne. L'ambassadeur Lodovico remet un message à Otello de la part du Doge. Il est rappelé à Venise et Cassio doit prendre sa place comme gouverneur de l'île.

En compagnie de sa servante Emilia, Desdémone se prépare pour la nuit. Se souvenant d'une triste cantilène, elle entonne la « chanson du Saule » avant de réciter l'Ave Maria et de s'endormir. Otello pénètre dans la chambre et cherche à obtenir des aveux. En guise de dernier espoir, elle demande à faire venir Cassio afin de la disculper, mais Otello lui annonce sa mort. Se sentant perdue, elle s'effondre. Otello croit alors qu'elle est attristée par cette nouvelle et l'étrangle. Emilia frappe à la porte et annonce que Cassio a tué Roderigo lors d'un duel. Emilia découvre Desdémone mourante et recueille ses dernières paroles. Comprendant les projets de Jago, Emilia révèle le plan machiavélique de son mari à Otello. Il saisit un poignard, se donne la mort et rejoint Desdémone en l'embrassant avant de mourir tout en songeant aux paroles d'amour qu'ils avaient pu échanger.

Fabien Houllès

Professeur agrégé

Département Musicologie

Université Jean Monnet Saint Étienne



NOTE D'INTENTION

C'est dans la tragédie homonyme de Shakespeare que Verdi et Boito ont puisé leur inspiration pour écrire cet opéra très complexe qu'est *Otello*. Toutefois, ils ont supprimé la première partie, partie où les sentiments des personnages étaient extrêmement intenses comme la passion entre Desdémone et Otello. Verdi a choisi d'ouvrir son opéra par une tempête, celle des sentiments, qui comme un leitmotiv parcourt tout l'opéra, du début à la fin : tempête de la jalousie d'Otello tempête de la haine et du désir de vengeance de Jago ; tempête du désarroi de Desdémone ; et encore du désir de Roderigo et du désespoir de Cassio. Tous les personnages sont ravagés par cette tempête de sentiments différents, victimes innocentes de Jago, le « metteur en scène » de toute la tragédie. En même temps tous les personnages sont victimes d'eux-mêmes : Otello de sa jalousie impulsive, Jago de sa perversité, Desdémone de sa naïveté. Verdi et Boito ont donné beaucoup d'indications précises sur ce qui doit se passer sur scène, même la foudre, le tonnerre et les éclairs sont notés dans la partition. Dans sa correspondance, Verdi précise l'idée qu'il avait des personnages, surtout ceux de Jago et d'Otello. Pour Otello, Verdi arrive à dire que, de son point de vue, le fait qu'il soit noir ou blanc n'est pas important et qu'à ce propos Monsieur Shakespeare (Monsieur Guillaume comme il l'appelle) s'est trompé. Otello est un personnage qui a réellement existé et qui s'appelait en effet « Moro » (« Maure » en italien). Shakespeare pense que Moro n'est pas le nom du personnage, mais une de ses caractéristiques : un soupçon de racisme chez Monsieur Guillaume ? Verdi laisse de côté cet aspect et au contraire veut faire

d'Otello un personnage plus universel. Pour le personnage d'Otello, je me suis inspiré d'une iconographie de l'époque de Shakespeare dans laquelle Otello est représenté tel un Berbère et non comme un homme de l'Afrique noire, comme on l'a montré dans les représentations théâtrales à partir du XIXe siècle. Verdi est surtout précis au sujet de Jago : il ne veut pas pour lui un costume noir. Jago, selon Verdi, est apparemment un personnage auquel on peut faire confiance. Quelqu'un à qui l'on confierait sa propre femme, sa maison, son portefeuille. On ne doit pas s'apercevoir qu'il est un être maléfique, un escroc, un homme rongé par l'envie. Jago, donc, est d'autant plus pervers, car tout le monde le croit honnête, comme le dit plusieurs fois Otello. Pour mettre en scène Otello de Verdi il faut « manipuler » les personnages et même le peuple qui ne comprend pas ce qui se passe. En raison du rôle que joue Jago, ici « metteur en scène », on est au plein cœur de la situation du théâtre dans le théâtre. Et dans ce théâtre l'histoire se déroule et s'enchaîne pour se structurer dramatiquement et dramaturgiquement selon un fil, à la fois, logique et complexe. Jago, manipulateur dans l'âme, entraîne tout le monde vers l'abîme, y compris lui-même. Otello, le protagoniste, est-il vraiment coupable ? Desdémone est la victime innocente de l'intrigue, coupable de ne pas comprendre. Elle ne comprendra que trop tard, qu'elle est condamnée à mort. Emilia, seule, la vengera.

17

Stefano Mazzonis di Pralafra



BIOGRAPHIES LES MAÎTRES D'ŒUVRE



GIUSEPPE GRAZIOLI
DIRECTION MUSICALE

8

Après un diplôme de piano et de composition, Giuseppe Grazioli étudie la direction d'orchestre auprès de Gianluigi Gelmetti, Leopold Hager, Franco Ferrara, Peter Maag et Leonard Bernstein. Il dirige très vite les principaux orchestres italiens. En 2001, il dirige le concert qui clôt la saison de La Scala avant la rénovation du théâtre. Après avoir dirigé la finale du Concours Operalia au Théâtre du Châtelet, il est invité par Plácido Domingo à Washington pour *Lucia di Lammermoor* puis pour *Les Pêcheurs de perles*. En France, Giuseppe Grazioli dirige une cinquantaine de productions lyriques dans la plupart des théâtres français : Saint-Étienne, Metz, Rennes, Avignon, Lille, Lyon, Tours, Bordeaux, Nantes, Angers, Versailles ou Marseille... Son répertoire est large et le répertoire italien y occupe une place de choix, mais l'influence de Bernstein y a peut-être laissé une marque, avec des œuvres plus légères – *Kiss me, Kate*, *Trouble in Tahiti*, *Wonderful Town*, mais aussi *Napoli Milionaria* au Festival de Martina Franca et à Cagliari (production qui a fait l'objet d'une édition en dvd), *Il Cappello di paglia di Firenze* à Nantes et Angers, *Candide* à Gênes, *The Beggar's Opera* au Comunale de Bologne... et enfin un goût affirmé pour la musique du XX^{ème} siècle avec *Vita* de Tutino à La Scala, *Les Mamelles de Tirésias*, *Sì* de Mascagni, ou *Midsummer Night's Dream* de Britten. On retrouve ce goût de l'éclectisme et celui aussi pour les œuvres rares dans les enregistrements que grave Giuseppe Grazioli avec des œuvres symphoniques de De Fal-

la, Auric, Martinů, Casella, Malipiero, Rieti, Lambert, le premier enregistrement de *Quadri di Segantini* de Zandonai, ainsi que plusieurs œuvres de Nino Rota telles que *La Visita meravigliosa*, *Lo Scoiattolo in gamba*, *Cristallo di rocca*. Ce même Nino Rota dont Giuseppe Grazioli a entrepris l'enregistrement pour DECCA de l'œuvre intégrale avec l'orchestre Giuseppe Verdi de Milan. En 2017 il a enregistré, toujours pour DECCA, un cd dédié à l'œuvre orchestrale de Gino Marinuzzi. On a récemment pu l'entendre dans *La Damnation de Faust*, *Carmen* et *Nabucco* à Québec, *Il Turco in Italia* à Nantes et Luxembourg, trois *Cantates profanes* de Massenet, *Semiramide* et *Don Giovanni* à Saint-Étienne, *L'Italienne à Alger* à Nancy, *Orphée et Eurydice* à Palerme, *La Traviata* à Montpellier, *Tosca* à Montréal, *L'Opéra de quat'sous* au Piccolo Teatro de Milan, *La Grotta di Trofonio* de Paisiello au Festival della Valle d'Itria, *La Bohème* et *Così fan tutte* à la Yale University, *Il Barbiere di Siviglia* et *La Cenerentola* à Florence, *La Forza del destino* à Santiago, *La Rondine* à Daegu, *Palla de' Mozzi* de Gino Marinuzzi au Teatro Lirico de Cagliari et à Paris en concert avec l'Orchestre national de France. Parmi ses projets, citons *Le Villi* et *Cecilia* au Teatro Lirico di Cagliari, *Macbeth* à Santiago, *Don Giovanni* à Shenzhen et des concerts avec l'Orchestra Sinfonica di Milano Giuseppe Verdi, la Tianjin Symphony Orchestra, l'Orquesta Filarmonica de Santiago, l'Orchestre national Île-de-France, l'Orchestre Symphonique de Mulhouse.



STEFANO MAZZONIS DI PRALAFRA †

MISE EN SCÈNE

Pendant ses études de droit et de musique à Rome, Stefano Mazzonis di Pralafra endosse pour la première fois le rôle de metteur en scène dans le cadre du Théâtre universitaire. Dès 1983, ses premières mises en scène d'opéra remportent un vif succès. Il est invité, en tant que metteur en scène/décorateur, par plusieurs théâtres italiens – au Maggio Musicale Fiorentino, au Teatro Ventidio Basso, au Teatro Sistina à Rome – ainsi que par de nombreux Festivals et Maisons d'Opéra en Italie et à l'étranger (Belgique, France, Allemagne, Israël, Suisse, Oman...). Avant sa nomination en tant que Directeur Général et Artistique de l'Opéra Royal de Wallonie-Liège, il a occupé le poste de directeur artistique de nombreux Festivals, des Concerti Telecom et celui de surintendant du Teatro Comunale de Bologne. Grand familier des médias audiovisuels, il a produit et présenté de nombreuses émissions tant en radio qu'en télévision (RAI). En octobre 2007, il signalait la mise en scène de *Tre Intermezzi* à l'Opéra Royal de Wallonie-Liège, faisant ainsi découvrir trois petits chefs d'œuvres du 18^{ème} siècle, et en février de la même année, sur la même scène, celle de *Il Matrimonio*

segreto (Cimarosa). Parmi les opéras qu'il a dirigé, citons : *Il Barbiere di Siviglia* (Rossini), *La Traviata* (Verdi), *Le Pays du sourire* (Lehar), *Rita ou le mari battu* et *Il Campanello di notte* (Donizetti), *L'Inimico delle Donne* (Galuppi), *Equivoco Stravagante* (Rossini) récompensé par le "Prix de la Critique Française", *Otello* (Verdi), *Manon* (Massenet), *Lucia di Lammermoor* (Donizetti), *La Bohème* (Puccini), *Rigoletto* (Verdi), *L'Elisir d'amore* (Donizetti), *La Grande-Duchesse de Gérolstein* (Offenbach), *La Gazzetta* (Rossini), *Guillaume Tell* (Grétry), *Nabucco et Jérusalem* (Verdi), *Manon Lescaut* (Puccini), *Macbeth* (Verdi), *Aïda* (Verdi) et *Anna Bolena* (Donizetti). À Liège, il a signé la nouvelle production de *Madama Butterfly* (Puccini) en ouverture de saison 2019-2020. Les DVD de ses productions de *La Traviata*, *Il Matrimonio segreto*, *L'Inimico delle Donne*, *Otello*, *Manon* et *La Gazzetta* sont commercialisés sous l'étiquette Dynamic, *Lucia di Lammermoor* et *Rigoletto* sous l'étiquette des Éditions Montparnasse. Il nous a malheureusement quitté le 7 février 2021.



GIANNI SANTUCCI

RÉALISATION MISE EN SCÈNE

Après avoir obtenu pour sa carrière de chorégraphe et de danseur le FINI Dance Award au Alvin Ailey's Citygroup Theatre de New York, il crée sa propre compagnie de danse Gianni Santucci IDC en 2018 avec laquelle il fait ses débuts au Alto Ionio Dance Award à Altomonte le 29 juillet avec la chorégraphie «Fotografie».

Il a commencé sa carrière artistique après avoir été gymnaste et avoir enseigné la gymnastique artistique et la chorégraphie. Il a été titulaire d'une maîtrise en communication et types psychologiques à l'Université d'Arezzo, ainsi qu'en direction et communication appliquée au mouvement dans les bureaux de TSF, une entreprise leader en Italie dans les services ferroviaires. À Bergen, en Norvège, il développe un travail sur la communication et l'apprentissage des arts du spectacle intitulé «Acteurs et spectateurs». Il fait partie du groupe de travail TBM The Role of Effective Communication and Therapeutic Innovation in Diabetology. Mode de vie et éducation corporelle. Relation avec le patient, avec les techniques et la formation TBM. Il a enseigné mouvement le scénique pour les acteurs à l'école Ribalte d'Enzo Garinei et au Teatro Azione de Rome.

Metteur en scène et chorégraphe d'une grande polyvalence, il a été actif à différentes périodes de sa carrière de danseur, dans diverses compagnies italiennes et étrangères, professeur de danse contemporaine au Centre Chorégraphique National de Roubaix-Nord-Pas-de-Calais, Maître de Ballet au Bellini théâtre à Catane, professeur dans les écoles de théâtre et de musique. Après un premier passage en tant qu'assistant chorégraphe et metteur en scène, il a à son actif une grande

liste de productions et de chorégraphies. À ORW, Liège (la plupart du temps comme assistant de Monsieur Mazzonis) : *La Fille de Mme Angot* ; *Roméo et Juliette* ; *Nabucco* ; *Bohème* ; *Orphée aux Enfers* ; *Jérusalem* ; *Manon Lescaut* ; *Le Mariage secret* ; *Don Carlo Anna Bolena* ; *La Somnambule* ; *Aïda* ; *La Traviata* ; *Rigoletto* ; *Werther* et *Les Huguenots* à Martina Franca ; *Le Roi de Lahore* à Venise ; *La Traviata* à Prague, Lausanne, Ancône, Rome, Liège ; *Falstaff* au Teatro San Carlo de Naples, Bilbao, Lausanne, Salerne, Budapest ; *Pikovaja Dama* à Toulouse ; *Carmen* à Helsinki, Lausanne, Bilbao, Vichy, ainsi qu'en tournée au Japon, à Vilnius et Muscat, à Oman ; *Thaïs* à Athènes ; *Gogo No Eiko, Amelia au Bal, The Turn of the Screw* au Festival dei Due Mondi à Spoleto ; *Tosca, Madame Butterfly, I due Foscari, Don Pasquale* au Teatro dell'Opera de Rome ; *Roméo et Juliette* à Lausanne, Marseille, Bilbao, Liège, Moscou ; *Madame Butterfly, L'Enfant Prodigue, Cavalleria rusticana* à Ancône ; *Madame Butterfly* à Sassari ; *Manon* à Lausanne, Monaco-Monte-Carlo, Bilbao ; *Nabucco*, Tel-Aviv, Liège ; *Marchand de Venise*, Saint-Étienne ; *Tosca*, Pompei Festival, Taormina Festival 2015 ; *Die Lustigen Weiber von Windsor*, Kaunas ; *Bohème*, Tel-Aviv, Liège ; *Don Giovanni*, Liège ; *Orphée aux Enfers*, Liège ; *Jérusalem*, Liège ; *Vêpres siciliennes*, Mariinsky Saint-Petersbourg ; *Manon Lescaut*, Liège ; *Dame de pique*, Oslo, Toulouse ; comédies musicales (opera musical *The Prince of Youth*, réalisé par Pierluigi Pizzi ; comédies musicales américaines, Teatro Music-Hall, Saint-Petersbourg, Russie ; *Classics T.*, Friedrich Stadt Palast, Berlin ; *Nicola, Il Santo*, Bari).



CARLO SALA
DÉCORS

Il commence à travailler pendant ses études académiques à Brera avec la compagnie du Teatro dell'Elfo en commençant une collaboration avec Elio De Capitani pour la mise en scène de *Le serviteur* de S. Maugham et avec Gabriele Salvatore dans le *Satyricon* de Petronio. En 1983, il remporte un concours en tant que jeune scénographe de l'opéra *Bohème* de G. Puccini, avec la mise en scène de V. Puecher avec qui il collabore pour de nombreux décors pour l'Opéra à travers le monde. Il travaille pour l'opéra et la danse dans de nombreuses productions dans les plus prestigieux théâtres italiens. Poursuivant son travail avec la compagnie du Teatro dell'Elfo, il alterne des collaborations avec

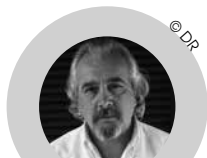
plusieurs metteurs en scène dans plusieurs domaines du spectacle tels que Toni Servillo, Marco Baliani, Valerio Binasco, Lisa Ferlazzo Natoli et d'autres. Avec Stefano Mazzonis di Pralafra, la rencontre a lieu lors de la coproduction internationale de *La vraie Constance* de J. Haydn, puis ils réalisent *Otello* de G. Verdi produit par le Théâtre de Wallonie et le Théâtre national de Tel-Aviv ; puis il suit la mise en scène de *La Bohème* en tant que scénographe. Il occupe également le poste de professeur à l'Accademia di belle arti di Bera, Milano, pour les chaires de « Teatro della Festa » et « Materiali per scenografia teatrale ».



FERNAND RUIZ
COSTUMES

Après sa formation à l'École des tailleurs de la Ville de Liège, Fernand Ruiz se spécialise en suivant des cours de coupe (homme, femme et enfant) pendant deux ans. Il est engagé ensuite à l'Opéra Royal de Wallonie où il officie depuis 41 ans maintenant en dirigeant la production des costumes. Au cours de toutes ces années, il aura coupé plus de 140 000 costumes et travaillé avec les plus grands noms : Christian Gasc, Jorge Jara, Michel Fresnay... ce qui lui a permis d'acquérir une expérience supplémentaire. Il a débuté en signant les costumes de *Il Matrimonio segreto*, pour l'ORW. Depuis, il a réalisé les costumes de *Il Barbiere di Siviglia* (Rossini), *Le Barbier de Séville* (Beaumarchais) et *Rita ou le mari battu* et *Il Campanello di notte* pour l'Opéra Royal de Wallonie. En 2011, il signe *Otello* pour l'Opéra Royal de

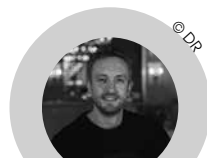
Wallonie et *L'Equivoco Stravagante* (prix de la critique française 2011-2012) pour l'Opéra de Riehen et Saint-Moritz. En novembre 2012, il signe *Cavalleria rusticana* et *I Pagliacci* pour l'ORW. En juin 2013, *Guillaume Tell* de Grétry pour ORW. En juillet 2013, il signe *Otello* pour l'Opéra Colon à Buenos Aires. En avril 2014, il crée les costumes de *La Bohème* pour l'Opéra de Tel-Aviv et en juin 2014 *La Gazzetta* de Rossini pour l'ORW. En avril 2018, il crée *I Lombardi Alla Prima Crociata* pour le Teatro Regio Torino. Pour juin 2018, il a signé *Macbeth* pour l'ORW. En août 2018, il signe *Cavalleria rusticana* et *I Pagliacci* pour San Francisco Opera. En janvier 2019, il créera *Anna Bolena* pour l'Opéra de Lausanne et *Aïda* en février 2019 pour l'ORW. En 2020, *Don Carlos* et *La Sonnambula* pour l'ORW.



FRANCO MARRI
LUMIÈRES

Après des études à l'Académie des Beaux-Arts de Florence, Franco Marri est amené à créer et réaliser de nombreuses mises en lumière. Il collabore avec des scénographes et metteurs en scène de renom : Luca Ronconi, Lina Wertmüller (*Carmen*), Filippo Crivelli (*L'Elisir d'amore*), Alberto Fassini (*Dialogues des carmélites*, *Don Carlo*, *Norma*), Enrico Job (*Il Trovatore*), Dario Fo (*La Gazzetta*, *L'Italiana in*

Algeri), Ugo Tessitore (*Norma*, *La Bohème*)... Il a pris part à de nombreuses productions dont *Guillaume Tell*, *La Grande-Duchesse de Gérolstein*, *La Gazzetta*, *Lucia di Lammermoor*, *La Traviata*, *La Bohème*, *Nabucco*, *Jérusalem*, *Otello*, *Manon Lescaut*, *Macbeth*, *Il Trovatore*, *Il Matrimonio segreto*, *Aïda*, *Anna Bolena* et *Madama Butterfly* à l'Opéra Royal de Wallonie.



SYLVAIN GEERTS
RÉALISATION LUMIÈRES

Sylvain Geerts a étudié les techniques de la cinématographie à la Haute École libre de Bruxelles jusqu'en 2001. Il se tourne ensuite vers la photographie et la création de lumières. Actuellement, il dirige le service éclairage de l'Opéra Royal de Wallonie. Dans cette maison, il a l'occasion de signer les lumières et de travailler sur de très nombreuses productions. Ces dernières saisons, il y crée les lumières pour *Jeanne d'Arc au Bûcher*, mise en espace par Emmanuelle Cordoliani (2016), pour *Folon* de Nicola Campogrande, mise en scène de Alexandre Tiereliers (2018), *Don Quichotte* d'après Massenet, mise en scène de Margot Dutilleul (2019). Au Théâtre Principal de Maó (Baléares), il signera les lu-

mières pour *Ernani*, mise en scène de Giorgia Guerra en mai 2019. Il a également travaillé à Liège sur *Milo et Maya*, mise en scène de Caroline Leboutte (2016), à l'Opéra Royal de Mascate (Sultanat d'Oman) sur *Les Pêcheurs de perles*, mise en scène de Yoshi Oida (2017), au Théâtre Principal de Maó (Baléares) sur *Lucia di lammermoor* (2017) et à Avignon sur *La Traviata* (2018), mises en scène de Stefano Mazzonis di Pralaféra...

Il a réalisé une reprise de lumière de *La Cenerentola* mise en scène de Julien Lubek et Cécile Roussat et créé les lumières de *Ursule et Hirsute*, mise en scène de Vincent Dejardin (spectacle pour enfant).



LAURENT TOUCHE

DIRECTION DU CHŒUR LYRIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE

Formé aux conservatoires de Saint-Étienne et de Lyon (C.N.R. et C.N.S.M.D.), ainsi qu'à Paris à l'UNESCO dans le cadre de cours de direction d'orchestre, Laurent Touche exerce aujourd'hui une triple activité de chef de chœur, chef d'orchestre et pianiste. Son travail, notamment sur la musique vocale française, l'a conduit à être invité en France et à l'étranger (Opéra de Shanghai, Opéra national du Mexique, Opéra de Manaus au

Brésil...) pour diriger, accompagner ou enseigner dans le cadre de classes de maîtres. Responsable musical du Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire, il concentre à l'Opéra de Saint-Étienne une part importante de ses activités musicales. La voix accompagne son parcours musical depuis l'enfance. Il explore régulièrement de nouveaux domaines, comme la chanson et le théâtre musical.



JEAN-BAPTISTE BERTRAND

DIRECTION CHŒUR DE LA MAÎTRISE DE LA LOIRE

Chef de chœur et professeur d'enseignement artistique territorial de chant choral de conservatoire (Ministère de la Culture), Jean-Baptiste Bertrand est également professeur certifié de l'Éducation Nationale. Après avoir enseigné le chant choral et la direction de chœur au Conservatoire National de Région de Saint-étienne pendant sept ans, il est ensuite chef de chœur puis directeur artistique et pédagogique de la Maîtrise du Conseil général de la Loire. Il est également directeur musical de l'Académie internationale de chant choral « In terra Pax » (Pologne et Allemagne) et représente la France dans le cadre « World Choir Council » aux « World Choir Games » à Shanghai et à Riga. Dans ce contexte, il a également été invité, en 2011, à diriger le concert de gala du « Grand Prix of Choral Music » à Graz (Autriche). Il est invité comme chef de chœur et jury par le « Bali International Choir Festival » (Indoné-

sie) en juillet 2012, 2013 et 2016. En tant que chef de chœur, il participe, en collaboration avec le professeur André de Quadros, à la création d'une œuvre pour gamelan et chœur occidental donnée au « Temple des Arts » de Bali pour le « Final Award Ceremony 2013 ». Il a été directeur musical du Groupe Vocal Universitaire de Saint-étienne de 1996 à 2011 ainsi que de l'Académie des jeunes chanteurs du festival des « Voix de L'Aure » en Normandie de 2009 à 2012. En tant que formateur, Jean-Baptiste Bertrand a été invité à enseigner la direction de chœur pour de nombreuses institutions culturelles régionales. Il a dirigé ou préparé de nombreux ouvrages du répertoire pour chœur et/ou orchestre (Opéra de Saint-étienne, Opéra de Lyon, Orchestre de chambre lyonnais, Orchestre des jeunes de Normandie, Orchestre du CNR de Saint-étienne, de Villeurbanne et de Caen, Orchestre Musical).

BIOGRAPHIES

LES SOLISTES



NIKOLAI SCHUKOFF
OTELLO - TÉNOR

De nationalité autrichienne, Nikolai Schukoff fait ses études au Mozarteum de Salzbourg. Sa carrière prend un essor international en 2007 avec son premier Parsifal à l'Opéra de Munich. Son succès immédiat le conduira à rechanter le rôle sur de nombreuses scènes (Budapest, Saint-Jacques de Compostelle, Dresde, Lyon, TCE).

2013 marque un nouveau tournant avec deux prises de rôles, Siegmund sous la direction de Zubin Mehta à Valencia et Cavaradossi à Cologne, ainsi que ses débuts au Met dans *Don José*, un rôle qu'il a beaucoup chanté (Opéra de Paris, Châtelet, Liceu, Dresde, Baden-Baden, Hambourg).

14 Les dernières saisons ont été marquées par deux prises de rôles particulièrement saluées par la critique (Eléazar/*La Juive* à l'Opéra de Lyon et Pedro/*Tiefland* au Capitole de Toulouse). Il s'est également illustré dans Erik/*Le Vaisseau fantôme* (Festival d'Édimbourg, Munich, Hambourg, Seattle, Teatro Real), Bacchus (Valencia), Florestan (Lyon, Festival d'Édimbourg, Printemps de Prague), Jim Mahoney/*Mahagonny* (Toulouse, Santiago et Buenos Aires), Lohengrin (Amsterdam, Mannheim et Saint-Étienne), Sergej/*Lady Macbeth* (Genève), Max (Genève, Hambourg et Paris TCE), *Oedipus Rex* (Madrid, Lisbonne et Paris TCE).

Il a récemment remporté un très vif succès dans la nouvelle production de *Parsifal* du Capitole de Toulouse, dans celle de *Mahagonny* (Jim) au Festival d'Aix-en-Provence, dans celle de *Zazà* à Vienne ainsi que lors du gala Wagner du Staatsoper de Berlin sous la direction de Simone Young et du Festival Wagner de Leipzig dans Siegmund/*Die Walk-*

üre. Il a par ailleurs fait ses débuts au Festival de Salzbourg dans *Les Bassarides* de Henze. En concert, Nikolai Schukoff chante régulièrement les *Gurrelieder* (Musikverein de Vienne avec Zubin Mehta, Festival des Canaries avec Josep Pons, Enescu Festival), la 8^{ème} *Symphonie* de Mahler (Chorégies d'Orange, Oslo, Paris avec Daniele Gatti et avec Christoph Eschenbach, Santa Cecilia avec Antonio Pappano, Valencia), *Das Lied von der Erde* (il vient d'accomplir à Biel son rêve de chanter l'œuvre en entier, après en avoir souvent chanté la partie de ténor - à l'Opéra de Paris, au Concertgebouw, à Philadelphie, au Festival de Lucerne, au Festival de Berlin, à Londres avec Christoph Eschenbach, avec le Sinfonietta d'Amsterdam, à Valencia), la 9^{ème} *Symphonie* de Beethoven (Santa Cecilia avec Gustavo Dudamel, Gewandhaus avec Riccardo Chailly, Suisse Romande avec Marek Janowski, Philharmonie de Berlin, Festival de Saint-Denis), la *Missa Solemnis* de Beethoven (London Symphonic Orchestra et enregistrement avec Christoph Eschenbach, Gulbenkian avec John Nelson). Ses incursions dans le répertoire d'opérette viennoise (dernièrement *Polnische Hochzeit* enregistré en live à Munich) lui valent par ailleurs régulièrement des éloges unanimes. Il a enregistré *Otello* chez Pentaton sous la direction de Lawrence Foster.

Parmi ses projets figurent son retour au Met dans *Lady Macbeth de Mzensk*, *Ariadne auf Naxos* au Liceu, *La Walkyrie* à Marseille, *Wozzeck* au Capitole.



GABRIELLE PHILIPONET
 DESDEMONA - SOPRANO

Née à Albi, flûtiste et violoncelliste de formation, Gabrielle Philiponet étudie le chant avec Daniel Ottevaere. Elle est lauréate du prestigieux Concours Reine Elisabeth de Bruxelles.

Reconnue comme l'une des sopranos lyriques françaises les plus en vue de sa génération, elle a un vaste répertoire qui s'étend de Mozart à la musique contemporaine.

Ambassadrice du répertoire opératique français, Gabrielle débute à l'Opéra de Paris avec Frasquita (Bizet, *Carmen*), un rôle qu'elle endosse également au Bayerische Staatsoper et au Festival d'Aix-en-Provence. Elle interprète Micaëla à Metz et à Lille et incarne Leïla (Bizet, *Les Pêcheurs de perles*) à l'Opéra de Lille et à l'Opéra de Nice. Elle fait ses débuts dans Marguerite (Gounod, *Faust*) à l'Opéra de Saint-Étienne et s'illustre dans Plautine (Rameau, *Le Temple de la Gloire*) avec le Philharmonia Baroque Orchestra de San Francisco. Elle chante *Cendrillon* de Massenet à la Monnaie de Bruxelles et au Grand Théâtre de Luxembourg, et *L'Enfant et les sortilèges* de Ravel avec l'Orchestre Symphonique de Montréal.

Gabrielle travaille avec des chefs tels que Kent Nagano, Roberto Rizzi-Brignoli, Alain Altinoglu, Karel Mark Chichon, Andreas Sperring, Hervé Niquet, Roland Böer, Laurent Campellone, Pascal Verrot, Roberto Forés-Veses et Paul Goodwin.

Elle interprète les principaux rôles de soprano du répertoire romantique : Magda dans *La Rondine* de Puccini à l'Opéra national de Lorraine et Lauretta dans *Gianni Schicchi*

avec l'Orchestre National de Belgique au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles. Elle tient le rôle de Mimì dans *La Bohème* en tournée en Espagne et aborde Musetta dans ce même opéra à Marseille, Metz, Massy et dans le cadre de l'émission « Musique en fête » aux Chorégies d'Orange, diffusée en direct sur France 3 et sur France Musique. Elle reprend son rôle fétiche Violetta dans *La Traviata* de Verdi à Paris, à La Nouvelle-Orléans et à Massy entre autres villes.

Parmi les moments forts de sa carrière, on peut citer également les rôles mozartiens de Donna Anna (*Don Giovanni*) à Angers-Nantes Opéra, Fiordiligi (*Così fan tutte*) à l'Opéra de Rouen Normandie et Susanna (*Le Nozze di Figaro*) à l'Opéra National de Lorraine. Elle chante Adina (Donizetti, *L'Elisir d'amore*) au Théâtre du Capitole de Toulouse et à l'Opéra de Nice, et Corinna (Rossini, *Il viaggio a Reims*) à Bordeaux, Toulouse, Nice, Marseille, Montpellier, Nancy et Vichy.

Dans le répertoire de la musique sacrée, elle s'illustre aux côtés de l'Orchestre national de Lille dans le *Stabat Mater* de Rossini et dans *Sept répons des ténèbres* de Poulenc, et campe Gabriel et Eve dans *La Création* de Haydn.

Cette année, on retrouve Gabrielle en Donna Anna (Mozart, *Don Giovanni*) à l'Opéra Grand Avignon et en Desdemona (Verdi, *Otello*) à l'Opéra de Saint-Étienne. Elle chante la 9^e *Symphonie* de Beethoven avec l'Orchestre National de Lille et avec l'Orchestre national de Lyon.



Crédit : © Opéra de Saint-Étienne - Louis Perrin



ANDRÉ HEYBOER
JAGO - BARYTON

16

Depuis ses débuts au Capitole de Toulouse en 2005, André Heyboer s'est produit notamment sur les scènes françaises d'Avignon, Dijon, Lille, Limoges, Marseille, Montpellier, Reims, Toulon, Toulouse, à l'Opéra Comique, à l'Opéra national de Paris, au Théâtre des champs-Élysées... et internationales d'Amsterdam, Hong Kong, Monte-Carlo, São Paulo, au Prinzregententheater de Munich, Theater an der Wien, Palau de les Arts à Valencia, Festival de Salzbourg... sous la direction de chefs tels que M. Armiliato, R. Abbado, P. Domingo, L. Campellone, D. Ettinger, A. Guingal, D. Oren, C. Rizzi, L. Hussain, G. E. Octors, E. Pido, D. Rustioni, U. Schirmer, P. Steinberg... dans des productions signées P. Audi, G. Bouillon, L. Baur, N. Duffaut, J. L. Grinda, N. Joel, C. Padrissa (*La Fura dels Baus*), S. Poda, G. C. del Monaco, Y. Oïda, C. Serreau...

Son répertoire comprend notamment les rôles d'Athanael/*Thaïs* et Albert/*Werther* de Massenet, Zurga/*Les pêcheurs de perles* de

Bizet, Nilakantha/*Lakmé* de Delibes, Le Grand Prêtre/*Samson et Dalila* de Saint-Saëns... les rôles verdiens tels les rôles-titres de *Nabucco* et *Macbeth*, ou encore Germont/*La Traviata*, Paolo/*Simone Boccanegra* mais également Sharpless/*Madama Butterfly* etc.

En 2010, il aborde l'opéra contemporain avec *La Métamorphose* de Michaël Levinas qui reçoit le Grand prix de l'Académie Charles Cros 2012 et le Prix de l'Académie du disque lyrique. Il a également enregistré *Les Bayadères* de Catel et *Cinq-mars* de Gounod avec le Palazzetto Bru Zane. En 2018, il interprète son premier *Winterreise* accompagné d'Éloïse Urbain dans la saison des grands interprètes de Sinfonia à Périgueux.

À partir de 2019-20 : *Macbeth* à l'Opéra de Massy, Alfio/*Cavalleria rusticana* et Tonio/*Pagliacci* et *Traviata* à l'Opéra de Saint-Étienne, etc.



SÉBASTIEN DROY CASSIO - TÉNOR

Après des études de musicologie à la Sorbonne (Maîtrise, Capes), Sébastien Droy intègre le Conservatoire National Supérieur de Paris dans la classe de Mireille Alcantara et obtient son Premier Prix en 2003.

Mozartien depuis ses débuts, il chante Otta-vio dans *Don Giovanni* (Tours, Monte-Carlo, Antibes), Ferrando dans *Così fan tutte* (Saint-Étienne, Beaune, Strasbourg, Anvers), Idamante dans *Idomeneo* (Strasbourg, Lyon), Belmonte dans *Die Entführung aus dem Serail* (Saint-Étienne, Metz), Tamino dans *Die Zauberflöte* (Saint-Étienne, Marseille, Metz, Bordeaux, Strasbourg, Murten (Suisse) et Agenore dans *Il Re Pastore* (Théâtre des Champs-Élysées, Innsbrück)...

En France et en Europe, il pratique également des rôles variés de répertoires allant de la musique baroque jusqu'au XX^e siècle, parmi lesquels : Calis dans *Les Boréades* de Rameau (Dijon), Adonis dans *Vénus et Adonis* de Desmarest (Nancy), Pylade dans *Iphigénie en Tauride* (Tours, Nantes), Artémidore et Le Chevalier Danois dans *Armide* de Gluck (Amsterdam), Il Conte Almaviva dans *Il Barbiere di Siviglia* (Nancy, Tours, Rennes, Toulon, Metz, Tel-Aviv), Pâris dans *La Belle Hélène* (Toulouse, Lausanne, Nantes, Bordeaux, Strasbourg), Fritz dans *La Grande-Duchesse de Gérolstein* (Liège), Orphée dans *Orphée et Eurydice* (Nancy, Montpellier, Nantes), Alfred dans *La Chauve-Souris* (Toulouse), Le Prince Sou-Chong dans *Le Pays du Sourire* (Tours, Avignon), Camille de Coutançon dans *La Veuve joyeuse* (tournée en Belgique), Bénédicte dans *Béatrice et Bénédict* (Bruxelles), Andreloun dans *Mireille* (Opéra de Paris), Philémon dans *Philémon et Baucis* de Gounod (Tours), Tybalt dans *Roméo et Juliette* (Amsterdam), Lensky dans *Eugène Onéguine* (Tours), Fenton dans *Falstaff* (Tours, Montpellier), Cassio dans *Otello* (Marseille), Alfredo dans *La Traviata* (Tours),

Nadir dans *Les Pêcheurs de perles* (Bordeaux), Le Chevalier de la Force dans *Dialogues des carmélites* (Avignon), Don José dans *La Tragedie de Carmen* de Marius Constant (Compiègne), Rodrigue dans *Rodrigue et Chimène* de Debussy (Philharmonie de Saint-Petersbourg), Tom Rakewell dans *The Rake's Progress* (Nancy).

Au concert, au disque ou à la scène, il a chanté sous la direction de chefs tels que Kurt Masur, Esa-Pekka Salonen, Michel Plasson, Marc Minkowski, Christophe Rousset, Jérémie Rhorer, Hervé Niquet, Giuseppe Grazioli, John Nelson, Michel Corboz, Iván Fischer, Ivor Bolton... Son répertoire de concert est éclectique et comprend, parmi les oeuvres les plus connues : *la Messe en si*, *la Passion selon Saint Jean* et *la Passion selon Saint Matthieu* de Bach, des cantates de Buxtehude et Telemann, *Le Messie* de Haendel, *le Requiem* et *la Messe en ut* de Mozart, *la Messe en ré* de Dvorak, *la Messe en mi bémol* de Schumann, *la Petite Messe solennelle*, *le Stabat Mater* et *la Messa di Gloria* de Rossini, *la 9^e Symphonie* de Beethoven, *L'Enfance du Christ*, *la Messe Solennelle*, *La Damnation de Faust* et *la Grande Messe des Morts* de Berlioz, *Les Illuminations* de Britten. Il a récemment chanté dans *Shell Shock - A Requiem of War* de Nicholas Lens à la Philharmonie de Paris dans le cadre des commémorations du centenaire de la Première Guerre mondiale.

Il affectionne également le récital (mélodie et Lied : Mozart, Schumann, Liszt, Fauré, Debussy...) et a participé à de nombreux enregistrements discographiques. Ses engagements cette saison : *Quatuors* de Haydn avec l'ensemble Consonance (enregistrement, concert à Radio France), Pylade dans *Iphigénie en Tauride* (Nantes, Angers, Rennes), Ernesto dans *Don Pasquale* de Donizetti (Tours/captation), Cassio dans *Otello* de Verdi (Saint-Étienne).



MARIE GAUTROT
EMILIA - SOPRANO

Après des études de Lettres à l'Université de Rouen puis d'Histoire de l'Art à l'École du Louvre, Marie Gautrot intègre le Conservatoire National Supérieur de Paris.

On a pu l'entendre dans des rôles tels que Djamileh (*Bizet*) au Théâtre de Compiègne, L'Opinion Publique (*Orphée aux Enfers* d'Offenbach) au Festival d'Aix-en-Provence, Cherubino (*Le Nozze di Figaro* de Mozart) à l'Opéra de Versailles, dans *La Grande-Duchesse de Gérolstein* d'Offenbach à Navarrenx, Marie (*L'Enfance du Christ* de Berlioz) à l'Opéra d'Avignon, *Carmen* de Bizet à Grenoble, au Théâtre de Poissy et au Radian de Lyon, Marguerite (*La Damnation de Faust* de Berlioz) au Théâtre du Châtelet et à l'Opéra de Rouen, Ramiro (*La Finta giardiniera* de Mozart) et Dorabella (*Così fan tutte* de Mozart) à l'Opéra de Toulon, Amneris (*Aïda* de Verdi), Nicklausse (*Les Contes d'Hoffmann* d'Offenbach) et Fenena (*Nabucco* de Verdi) à Grenoble, Maddalena (*Rigoletto* de Verdi) à l'Opéra de Limoges, La Voix de la Mère (*Les Contes d'Hoffmann* d'Offenbach) à Tokyo et à l'Opéra de Lyon. Elle est Martine (*Le Médecin malgré lui* de Gounod), La Mère d'Aladin (*Aladin et la lampe merveilleuse* de Rota), Dame Marthe (*Faust* de Gounod) à l'Opéra de Saint-Étienne, Giovanna (*Rigoletto* de Verdi) à l'Opéra national de Paris, Clairon (*Capriccio* de Strauss) et Madame Larina (*Eugène Onéguine* de Tchaïkovsky) à l'Opéra de Metz et l'Opéra de Reims, Orlo-

vsky (*La Chauve-Souris* de Strauss) à l'Opéra de Marseille, Hedwig (*Les Fées du Rhin* d'Offenbach) aux Opéras de Tours et de Bienne Soleure, Azucena (*Le Trouvère* de Verdi) au Festival de Linières ou Emilia (*Otello* de Verdi) à l'Opéra National de Paris.

Au concert, elle se produit dans des œuvres telles que *la Passion selon Saint Matthieu* de Bach, le *Requiem* de Verdi, le *Requiem* de Durufé, *la Petite Messe solennelle* de Rossini, les *Kindertotenlieder* et *Le Chant de la Terre* de Mahler, *Les Nuits d'été* de Berlioz, *la 9^{ème} symphonie* de Beethoven, *le Poème de l'Amour et de la Mer* de Chausson, *les Leçons de Ténèbres* de Lalande, *les Madrigaux* de Monteverdi (enregistrement avec Les Arts Florissants).

Parmi ses projets, citons le *Requiem* de Verdi, version Terezin, à l'amphithéâtre de la Sorbonne, Halgerde (*Hulda* de Franck) à l'Opéra de Liège, Albine (*Thaïs* de Massenet) à l'Opéra de Monte-Carlo et au Théâtre des Champs-Élysées, Phénice (*Déjanire* de Saint-Saëns) à Munich, la Reine (*La Carmélite* de Hahn) à la Halle aux grains de Toulouse, Grimgerde (*La Walkyrie* de Wagner) à l'Opéra de Marseille, *La Nonne Sanglante* de Gounod (rôle-titre) à l'Opéra de Saint-Étienne, Fenena (*Nabucco* de Verdi) à l'Opéra de Marseille, Dalila (*Samson et Dalila* de Saint-Saëns) à l'Opéra d'Avignon).



Otello © Opéra de Saint-Étienne - Louis Perrin



ANTOINE FOULON LODOVICO - BARYTON

Antoine Foulon étudie le chant lyrique au CRR de Paris dans la classe d'Yves Sotin, où il obtient son prix de chant. Il se perfectionne lors de master classes avec Viorica Cortez, Sylvie Valayre, Lionel Sarrazin, Doris Soffel et Ludovic Tézier.

En 2016, âgé de 23 ans, il intègre le Studio de l'Opéra du Rhin et prend part aux spectacles *Blanche-Neige* et *Il Signor Bruschino*. En octobre 2017, il obtient la bourse du Cercle Richard Wagner. Il chante à plusieurs reprises avec la Maîtrise de l'Opéra du Rhin, notamment le rôle d'Énée (*Didon et Énée*) et la partie de baryton dans *Christmas Truce* de Jonathan Rathbone.

Il fait ses débuts à l'Opéra de Stuttgart dans *Madame Butterfly* dans le rôle du Prince Yamadori puis il interprète le rôle de Bobby (*Mahagonny Songspiel*) et un Frère (*Les 7*

Péchés Capitaux de K. Weill) à l'Opéra national du Rhin. Récemment, il chante le rôle de Zuniga (*Carmen*) au Zénith de Strasbourg et se produit en concert à l'Auditorium de Bordeaux dans le *Stabat Mater* de Rossini, puis sous la direction de Marc Minkowski dans la *Petite Messe solennelle* de Rossini. Il chante dans le spectacle franco-chinois «Fille de la terre» mis en scène par Laurent Laffargue au Mixc Theater de Shenzhen. Il chante à l'Opéra de Bordeaux et à l'Opéra Comique dans *Manon* mise en scène par Olivier Py et dirigé par Marc Minkowski, à l'Opéra de Rouen dans le rôle de Fiorello (*Il Barbiere di Siviglia*) ainsi que celui de Sciarbone (*Tosca*) qu'il reprendra au Théâtre de Caen et à Dijon. Il chantera à l'Opéra de Bordeaux un concert Offenbach.



KAËLIGO BOCHÉ RODERIGO - BARYTON

« Révélation Classique 2017 » de l'Adami et lauréat de plusieurs concours (Prix Gabriel Fauré - Déodat de Séverac du Concours International de Mélodies Françaises de Toulouse avec la pianiste Jeanne Vallée, 2^{ème} Prix Opéra du Concours International de chant de Marseille 2018, 2^{ème} Prix et Prix des lycéens du Concours de Mâcon 2019), Kaëlig Boché se fait rapidement remarquer comme un ténor à suivre parmi la nouvelle génération. Originaire de Bretagne, il pratique le chant dès son plus jeune âge, intégrant le Chœur d'Enfants de Bretagne puis le Département Supérieur pour Jeunes Chanteurs du CRR de Paris. Récemment auréolé d'un Master d'Art Lyrique du Conservatoire National Supérieur de Musique et Danse de Paris avec les « Félicitations du jury » (classe d'Èlène Golgevit), son parcours se place également sous les très précieux conseils d'Anne Le Bozec, Stephen Genz, Charlotte Bonneau, Frédéric Rubay, de Susan Manoff, François Leroux et Olivier Reboul.

Il est régulièrement invité à la Fondation Royaumont et mène une recherche artistique autour de la Bretagne en cursus doctoral au CNSMDP depuis 2020 ; il a en outre été membre du Studio de l'Opéra de Lyon, de l'Académie de la Fondation des Treilles et s'est vu offrir les bourses d'excellence de la Fondation l'Or du Rhin et de l'OpéraComique de Paris (Fonds Malvina et Denise Menda). Sa jeune carrière l'a déjà mené à incarner les rôles de la Thière, du Petit Vieillard et de la Rainette (*L'Enfant et les sortilèges*) à l'Opéra national de Lyon et l'Opéra de Muscat (Oman), du Dancaïre (*Carmen*) à l'Opéra de Dijon, de Frère Massée (*Saint François d'Assise*) au Festival Messiaen, de Don Riccardo (*Ernani*) en concert avec

l'Orchestre de l'Opéra national de Lyon (sous la direction de Daniele Rustioni), d'Edwige (*Fervaal* de Vincent d'Indy) au Festival Radio France de Montpellier, ou encore du Récitant (*L'Enfance du Christ*) avec l'Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine.

Au concert, il a par ailleurs chanté les *Illuminations* de Britten, la *Messe du Couronnement* de Mozart et des Lieder de Schubert avec l'Orchestre régional de Normandie, la *Sérénade pour cor, ténor et cordes* de Britten avec l'Orchestre de Massy, les parties de ténor solo du *Roi David* d'Honegger avec l'Orchestre national des Pays de la Loire, du *Stabat Mater* de Schubert avec l'Orchestre Dijon Bourgogne, du *Magnificat* de Bach avec le Concert de l'Hostel Dieu, de *La Création* de Haydn à la Cathédrale Notre-Dame de Paris. Amoureux des répertoires du Lied et de la mélodie française, il se produit régulièrement en récitals avec les pianistes Célia Oneto-Bensaid, Jeanne Vallée et Thomas Tacquet. Il signe un premier disque d'inédits des mélodies françaises du compositeur Jean Cartan avec Thomas Tacquet pour le label Hortus et un second aux côtés de Karine Deshayes, Marie-Laure Garnier, Alphonse Cemin et Raphaël Jouan autour des écrits d'Alexandre Dumas chez Alpha Classics.

Parmi ses projets pour la saison 2020/2021 figurent les rôles de Roderigo (*Otello*) à l'Opéra de Saint-Étienne, Quipasseparla (*Le Voyage dans la Lune*) à l'Opéra national de Lorraine, L'Aubergiste (*Der Traumgöрге*) aux Opéras de Nancy puis Dijon, Tamino (*Die Zauberflöte*) au festival des Symphonies d'Automne de Mâcon et des concerts avec l'Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine.



GEOFFROY BUFFIÈRE
MONTANO - BASSE

Après s'être formé à des répertoires variés à la Maîtrise de Notre-Dame de Paris, puis au CRR de Paris, il s'intéresse plus particulièrement à l'opéra, au CNIPAL de Marseille et à l'Académie de l'Opéra Comique.

Aujourd'hui, son activité de chanteur reste éclectique : il alterne concerts de polyphonies anciennes, créations contemporaines, représentations d'opéra sur les scènes françaises et internationales, et musique baroque, sous la direction des principaux spécialistes de chacun de ces répertoires (de P. van Nevel ou D. Visse à L. Langrée ou A.

Altinoglu, en passant par W. Christie, E. Haïm, H. Niquet ou R. Pichon). Il travaille avec des metteurs en scène aux univers aussi divers que Denis Podalydès, Pierre Audi, Simon MacBurney, Barrie Kosky, Krzysztof Warlikowski ou Éric Ruf.

Cette saison, il est à l'affiche de *Hémon*, création de Zad Moultaka à l'Opéra du Rhin. Il reprendra son rôle de Sir Williams dans *Richard Coeur de Lion* de Grétry à l'Opéra Royal de Versailles. Puis, il sera le Duc de Vérone de *Roméo et Juliette* de Gounod à l'Opéra Comique.





© Margaux Klein

Créé en 1987, l'Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire (OSSEL) a su s'élever au rang des grands orchestres français. La critique, toujours attentive aux évolutions des institutions musicales, salue de façon enthousiaste cette phalange, considérant désormais que la Ville de Saint-Étienne possède un très bel instrument, capable de servir tant les grandes œuvres du répertoire que la création contemporaine.

À Saint-Étienne et dans la Loire, l'OSSEL est un acteur culturel incontournable qui accomplit une mission essentielle d'éducation et de diffusion du répertoire symphonique et lyrique. Sur le plan national enfin, l'OSSEL a su acquérir une solide réputation, en particulier dans le répertoire romantique français.

VIOLONS I

Mathieu NÉVÉOL
Françoise CHIGNEC
Élisabeth GAUDARD
Isabelle REYNAUD
Agnès PEREIRA
Anne-Catherine PROMEYRAT
Yuko TAJIMA-PICARD

VIOLONS II

Samuel GODEFROI
Alain MEUNIER
Solange BECQUERIAUX
Marie-Noëlle VILLARD
Christophe GERBOUD
Françoise GUIRIEC

ALTOS

Manon TENOUDJI
Bénédicte TEMPO-DOLIVET
Geneviève RIGOT
Fabienne GROSSET

VIOLONCELLES

Florence AUCLIN
Nicolas SEIGLE
Marianne PEY
Mélina ROUQUIER

CONTREBASSES

Jérôme BERTRAND
Daniel ROMERO

HARPE

Marion SICOULY

FLûTES

Denis FORCHARD
Shu-Torng LIN

HAUTBOIS

Sébastien GIEBLER

CLARINETTES

Cécilia LEMAÎTRE-SGARD
André GUILLAUME

BASSONS

Aurélien COSTE

CORS

Frédéric HECHLER
Serge BADOL

TROMPETTES

Didier MARTIN
Stéphane FYON

TROMBONES

Nicolas VAZQUEZ
François CHAPUIS
Joël CASTAINGTS

TIMBALIER

Philippe BOISSON

PERCUSSIONISTES

Nicolas ALLEMAND
Maxime MAILLOT
Patrick GAGNE

COULISSES

TROMPETTES Julien SERVANIN

Antoine LORY
Dylan JEROME
Louis GAUVRIT

TROMBONES Bastien DELAIR

Christian ARANGO JIMENEZ

HAUTBOIS Mylène FOUILLET

Willy BOUCHE

CORS Thierry GAILLARD

Philippe CONSTANT

GUIWARE Léonard CHANTEPY

ORGUE Cyril GOUJON

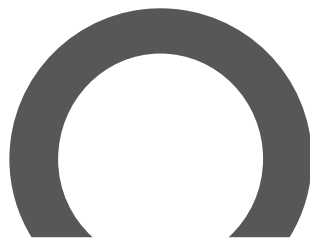


PRÉSENTATION

DU CHŒUR LYRIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE

Le Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire est un ensemble vocal à géométrie variable, constitué d'une soixantaine de chanteurs professionnels. La diversité des personnalités qui le composent est une richesse très appréciée des chefs d'orchestre et des metteurs en scène collaborant avec lui. Pour chaque production lyrique ou concert, l'effectif est formé autour d'un cadre d'artistes fidélisés.

Unanimentement salués par la critique spécialisée, ses deux derniers enregistrements du *Mage* de Massenet et des *Barbares* de Saint-Saëns sont le témoignage de son talent. Outre le travail collectif, chaque membre du chœur peut être amené, sur la scène de l'Opéra de Saint-Étienne ou ailleurs, à endosser des prestations solistes.



CHŒUR LYRIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE

SOPRANO 1

Claire BABEL
Amélie GRILLON
Emmanuelle GUILLIER
Claire MARBOT
Elsa VACQUIN
Yu-Ling HUANG

SOPRANO 2

Emilie BROYER
Brigitte CHOSSON
Ghezlane HANZAZI
Geneviève KOSTAKIS
Véronique RICHARD

MEZZO

Catherine HUREAU
Geneviève LALOY
Séverine MARAS
Sandrine PERIS
Sophie POULAIN
Catherine SÉON

ALTO

Shushan ARAKELIAN
Madeleine CONFAIS
Ornella CORVI
Nicole LOUSTAU

TÉNOR 1

Corentin BACKÈS
Robert COURTASSON
Rédouane HANZAZI
Artiom KASPARIAN
Frédéric SABARD
Thierry TREGAN

TÉNOR 2

Emmanuel ADNET
Jean-Louis POIRIER
Éric SOUFFLET
Alessandro TARCHI
Xavier THIOLON

BARYTON

Christophe BERNARD
Zoltan CSEKŐ
Christophe DE BIASE
Frédéric FOGGIERI
Frédéric GARCIA FOGEL

BASSE

Nicolas CHAROUD
Laurent POULIAUDE
David ROBBE
Bernado SCOPAZZO
Dominique TROUVE



PRÉSENTATION

DU CHŒUR DE LA MAÎTRISE DE LA LOIRE

Créée en 1991 par Jacques Berthelon, pôle d'excellence Éducation nationale depuis 2012, gérée par le Département de la Loire, la Maîtrise de la Loire regroupe actuellement 150 élèves garçons et filles de la 6ème à la Terminale. La Maîtrise se produit régulièrement, partout en France, avec des orchestres et des chefs renommés : Opéras de Saint-étienne, Toulon, Vichy, Avignon, Rouen et Toulouse, les Festivals Berlioz, d'Ambronay, les Musiciens du Louvre, l'Orchestre des Pays de Savoie, Mikrokosmos et l'Orchestre national de Lyon. Elle a participé à de nombreux ouvrages lyriques comme La Flûte enchantée, Carmen, Werther, Tosca, La Gioconda, La Bohème, Cavalleria rusticana... Depuis 1992, la Maîtrise a créé ou commandé plus d'une quarantaine d'oeuvres contemporaines. Elle a collaboré avec de nombreux artistes reconnus sur le plan national et international comme David Reiland, François-Xavier Roth, Laurent Campellone, Michel Plasson, Alain Lombard, Gilbert Amy, Emmanuelle Bertrand, Pascal Amoyel, David Enhco, Rodha Scott, Anne Ducros...

CHŒUR DE LA MAÎTRISE DE LA LOIRE

Casting A **(Dimanche 13 juin) :**

Clélia ALATA
Milo ARNAUD
Lison BIVILLE
Kilhyann HIERSO
Fanély KRISAKIS
Fantine MARTINEZ
Lou MARTINEZ
Aya NEJJAR
Mathilde PARTHENAY
Louise SEGUIN
Jeanne SIMON
Naomi THOMAS
Eva TOUGOUCHI
Maëlle VIGNEAUD

Casting B **(Vendredi 11 juin et 15 juin) :**

Gabor ALEX-GODOT
Jeanne BLEIN
Charlotte CHENEBIT
Martin COLOMB
Marylou CURTOL-BROXOLLE
Félicien DANIEL
Stella LAPLACE-MERCIER
Clémence LO SARDO
Tais MATHEVON
Cassandra PERRIER
Jade PONCET
Noé RIVOIRE
Zoé SÉON
Esteban THIVEL
Léa TRAUTWETTER-LEBON



Otello © Opéra de Saint-Étienne - Louis Perrin

COVID-19 : RAPPEL DES CONDITIONS D'ACCUEIL LORS DES SPECTACLES



OUVERTURE DES PORTES 1H
AVANT LE SPECTACLE AU
GRAND THÉÂTRE MASSENET



GEL HYDROALCOOLIQUE
À VOTRE DISPOSITION



PORT DU MASQUE
OBLIGATOIRE



RESPECT DES DISTANCES
D'1M ENTRE LES PERSONNES



FERMETURE
DES VESTIAIRES



LES SORTIES PENDANT L'ENTRÂTE
DOIVENT S'EFFECTUER DANS
LE RESPECT DES RÈGLES SANITAIRES
(TOILETTES, RESTAURANT, SORTIES EXTÉRIEURES)



PAS DE STATIONNEMENT
DANS LE HALL



OTELLO

OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE
JARDIN DES PLANTES - BP 237
42013 SAINT-ÉTIENNE CEDEX 2

ÉRIC BLANC DE LA NAULTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL

LOCATIONS / RÉSERVATIONS
DU LUNDI AU VENDREDI,
DE 12H À 19H
TÉL : 04 77 47 83 40



Retrouvez l'Opéra de
Saint-Étienne sur
Instagram et Youtube